

La décroissance des inégalités

La première des décroissances doit être la décroissance des inégalités, à l'échelle du pays comme à celle de la planète. Nous voulons un revenu maximum, à définir ensemble. Il n'est plus possible de faire croître la taille du gâteau, les questions de son partage comme de sa recette doivent être premières.

« Celui qui croit que la croissance peut être infinie dans un monde fini est soit un fou, soit un économiste. »

répétait un célèbre économiste américain*. Notre choix aujourd'hui est entre décroissance et barbarie car nous nous heurtons aux limites de la planète, notamment au déclin du pétrole. Surtout, nous devons sortir de cette idée folle et destructrice d'un monde sans limites. C'est possible. Il ne manque que la volonté politique de le faire, ensemble.

Ralentissons

Une décroissance de la vitesse, dans une société dont le rythme effréné laisse sur le bord de la route de plus en plus de monde. Face au « toujours plus vite, toujours plus loin, toujours plus souvent », nous voulons cultiver la devise « lentement, avec plus de saveurs et de profondeur » ; un nouvel art de vivre pour l'intensification de la vie locale. Une de nos premières mesures symboliques sera l'abandon des courses automobiles.

Moins de biens, plus de liens

La liberté, l'égalité ou la fraternité ne rentreront jamais dans des chiffres. Nous sommes des citoyens avant d'être des consommateurs. La pub est l'outil d'une propagande insidieuse qui fait de nous des gavés ou des frustrés de la consommation. Non au travail le dimanche ! Vive la gratuité, à commencer par l'éducation. Réapproprions-nous une démocratie confisquée par des professionnels de la politique en instaurant la règle de un mandat unique pour remplir correctement sa charge d'élu, pas davantage.

Moins mais mieux

Relocalisons

Produire et consommer local est une de nos priorités. Pour une société, une économie et des villes à taille humaine, où chacun-e puisse vivre et faire vivre sa famille dans la dignité. Nous voulons une agriculture locale, écologique et paysanne. Refusons l'étalement urbain et les mégalo-poles pour une politique d'aménagement du territoire reposant sur des petites villes et des villages ouverts sur le monde. Démantelons progressivement la grande distribution au profit d'emplois de qualité, écologiques, pour une production d'objets durables.

Responsabilité

Arrêtons de nous désresponsabiliser sur des techniques dangereuses. Non au nucléaire, aux OGM, à l'informatisation forcenée, aux agrocarburants ou aux nanotechnologies. Nous voulons une science gouvernée par les citoyens.



**PARTI DES
OBJECTEURS DE
CROISSANCE**

*Kenneth Boulding (1910-1993), président de l'American Economic Association.